Inauguration

Nouvelle base multifonctions

Terre Comtoise vient d'inaugurer un nouveau site à Loray, selon le concept que la coopérative entend développer : un atelier et un magasin contigus. L'essentiel est en place ; les détails vont suivre.

Céline Guignard, chargée du projet est entourée de l'équipe du site de Loray de Terre comtoise.

Rioz, Vuillecin, Arc-lès-Gray, Villers-Farlay. *« Aujourd'hui, nous nous retrouvons à Loray »*, confirme Christian Morel. *« Une nouvelle base qui allie atelier et magasin ; un concept que nous avons fait évoluer »*, appuie le premier vice-président et responsable de la commission machinisme de Terre Comtoise.

La stratégie de Terre Comtoise est claire : *« Nous voulons toucher toutes les zones d'activité et toutes les agricultures. »* Que ce soit les zones à céréales, les plateaux ou la montagne. *« Il est important pour notre coopérative d'avoir un champ d'action le plus complet possible. »* Loray est donc la dernière base mise en œuvre. *« Nos adhérents de ce secteur auront les mêmes services que ceux des autres secteurs. »* Grâce à un outil pérenne qui permet à la coopérative d'anticiper les besoins des agriculteurs. *« Tout en contribuant à l'emploi rural avec une entreprise accrochée au terrain local. »* Un outil qui entend aussi être réactif pour suivre l'agriculture. *« Dans un monde qui bouge vite. »* Il faut donc une équipe bien formée et multifonctionnelle. Une équipe qui laisse aussi une place à la jeunesse. *« L'apprentissage est la grande porte pour rentrer dans l'emploi agricole. Ça nous tient à cœur. »*

Opportunité saisie

Il reste que l'aventure qui s'engage n'est pas achevée. *« Notre réflexion se poursuit autour des autres activités de Terre Comtoise »*, intervient Frédéric Moine, directeur général. Les engrais, l'alimentation animale, la jardinerie… sont encore basés à Avoudrey. *« De Loray, nous comptons en faire une base de proximité pour tous les adhérents. »* En sachant que le terme de proximité peut parfois être considéré comme utopique. *« La proximité, c'est un village français qui n'existe pas. C'est pourquoi nous cherchons un juste compromis. Et nous espérons que Loray le soit. »*

En tout cas, l'aubaine d'avoir trouvé cet atelier, situé à proximité de la 2X2 voies, a été saisie. *« Cela va vous offrir les meilleures conditions possibles pour vous permettre de bien travailler. »*

Des interventions enthousiastes font suite à cette première présentation générale. Celle d'Albert Grosperrin, président de la communauté de communes des Portes du haut Doubs pour commencer : *« Vous avez bien fait de saisir avec opportunité l'offre de la maison Richard, car c'est bien sur les cantons de Vercel et de Pierrefontaine-les-Varans que nous comptons le plus d'installations. »* Ajoutons aussi toutes les entreprises agroalimentaires qui contribuent de manière importante à l'emploi et à l'économie de cette zone. *« Notre secteur est dynamique ».*

Dominique Gouhenant

Engagements

Quelques travaux, de longue haleine, ont permis d'optimiser ce site initialement consacré aux poids lourds. Il a fallu reboucher les fosses et cloisonner l'endroit afin de délimiter l'atelier, le lieu de stockage et le magasin. *« Concernant l'espace libre-service, nous avons remplacés les tôles ondulées par des fenêtre permettant d'amener plus de luminosité »*, explique Céline Guignard, chargée du projet. Ajoutons encore des travaux d'isolation et de mise en conformité de l'électricité.

Cette entité va proposer aux clients tout le nécessaire pour entretenir son matériel, un rayon dédié à l'élevage, du petit matériel comme des nettoyeurs ou des compresseurs, ains que toute la gamme espace vert John-Deere. *« Et pour les plus jeunes un rayon jouets. »* De circonstance vu que Noël se profile à l'horizon.

AIF 25-90

Le séchage des fourrages : on se forme !

En Franche comté, de nombreux systèmes de séchage en grange, installés dans les années 1970-1980, sont devenus obsolètes et n'ont jamais vraiment donné satisfaction, et ce d'autant plus que les réchauffeurs à fuel ou gaz sont souvent réduits aux rôles de « figurants ». Souvent, les ventilateurs d'air ambiant (froid) n'arrivent que péniblement à sécher les abords du tas de foin posé en vrac sur des caillebotis, n'éliminant en rien les risques de montée en température dans les cellules de stockage.

Au final, il faut rentrer du foin déjà sec, l'aérer régulièrement à la griffe comme dans un système sans séchage mais avec une consommation de 10 000 litres de fuel par campagne pour deux ventilateurs !

C'est la raison pour laquelle de nombreux agriculteurs décident d'arrêter le séchage en grange, technique pourtant très pertinente et largement développée dans les autres régions laitières, Auvergne et Bretagne notamment.

La formation proposée par la chambre d'agriculture du Doubs, et faisant intervenir Yann Charrier, du cabinet d'études SGF Conseils, permettra d 'acquérir des connaissances sur la technique de séchage en grange (solaire ou non), et les rythmes de fauche associés.

Depuis 2008, cette formation est proposée annuellement, 150 agriculteurs l'ont suivie et de nombreux projets ont vu le jour ou bien sont en construction (90 recensés comme financés à ce jour dans le département)… preuve que la technique est intéressante !

Vous aussi vous êtes intéressé ? Alors rejoignez-nous les 19 et 20 novembre prochains.

La première journée sera consacrée à la théorie sur le système de séchage et les rythmes de fauche associés, la deuxième journée sera consacrée aux visites.

Venez nombreux !

Pour les modalités logistiques, inscrivez-vous auprès d'Isabelle Forgue au 03 81 65 52 24.

Écho du terrain

Visite d'exploitation au Bélieu

Les femmes du Gad 25 se sont retrouvées lundi 6 octobre pour une journée conviviale. Au programme, le matin visite de l'atelier Sauge Artisans du bois et l'après-midi visite de l'exploitation de Josiane Receveur au Bélieu.

La matinée était destinée à une visite extra-agricole. Les agricultrices se sont intéressées au métier d'artisan du bois. Elles ont découvert la petite entreprise Sauge, située à Derrière le Mont sur la commune de Montlebon, fabricant de jouets et objets en bois.

L'après-midi était consacrée à la visite de l'exploitation de Josiane Receveur, qui est associée du Gaec du Pré Cassard avec son mari et une tierce personne. Les femmes souhaitaient voir le nouveau bâtiment qui a été mis en fonction en juillet de cette année.

Les objectifs de la construction ce nouveau bâtiment, dans lequel les exploitants ont installé 73 places de VL en logettes tapis, étaient d'améliorer les conditions de travail (réduction de la pénibilité et gain de temps) et mieux gérer le pâturage.

La visite commence par l'écurie, située à 40 m du nouveau bâtiment, où logeaient les vaches avant. Désormais, les veaux y ont pris place. Cela permet de voir les conditions de travail antérieures. Dès l'entrée dans le nouveau bâtiment, les premières discussions se portent sur le choix du caillebotis intégral. Certaines disent que cela crée un courant d'air et rend le bâtiment froid et d'autres argumentent sur le bien-être des vaches (sol glissant). Les trois associés ont fait ce choix pour réduire le temps d'astreinte.

Les femmes du Gac 25 ont apprécié le tout nouveau bâtiment très fonctionnel.

Autre point de discussion, la salle de traite 2x8 simple équipement. Cela laisse perplexe quelques agricultrices sur le temps gagné. Josiane dit être satisfaite. Par ailleurs, avant ils étaient en traite au pipeline, la transition en salle de traite, c'est très bien passé. La salle de traite est équipée d'un sol amovible ce qui est un confort non négligeable pour les trayeurs. Sur ce point tout le monde est d'accord. Le Gad 25 réalise deux visites d'exploitation par an. Cela permet, entre autres, de découvrir d'autres pratiques agricoles et de se donner des pistes d'amélioration ; une exploitation agricole étant en perpétuelle évolution.

Maud Geuffrard
chambre interdépartementale d'agriculture 25-90